

Cumuls des températures au 27/03/2017 (source météo France)

Bas-Vivarais		Moyen/Haut-Vivarais		Montagne	
250 m	550	400 m	457	900 m	327
350 m	518	500 m	426	1000 m	292
450 m	485	600 m	393	1100 m	265
550 m	453	700 m	361	1200 m	235
650 m	420	800 m	329	1300 m	206
Gain/semaine	+66°C	Gain/semaine	+57°C	Gain/semaine	+32°C
Avance/an dernier	12 jrs	Avance/an dernier	13 jrs	Avance/an dernier	21 jrs

Observations : le net rafraîchissement de la fin de semaine dernière (retour de la neige en montagne) a permis de calmer l'augmentation des cumuls de température : à 250 m on note +66°C en 1 semaine contre 94°C la semaine précédente, à 1000 m on enregistre +32°C contre 66°C la semaine précédente (retour des gelées nocturnes). Les précipitations ont permis de reconstituer les réserves en eau des sols. Malgré tout, **l'année reste la plus précoce de la décennie** : il faut envisager d'adapter ses pratiques de gestion de l'herbe.

Préconisations

Sur le Bas-Vivarais : fin de la transition alimentaire et fin des déprimages jusqu'à 400-500 m d'altitude. Le pâturage représente l'essentiel de la ration des animaux. On réduira la surface disponible par animal : viser 5 ha pour 100 chèvres, 9 ha pour 30 vaches en pâturage tournant.

Sur le Haut-Vivarais : adapter la complémentation à l'auge, pour que l'herbe pâturée devienne prépondérante dans la ration. Envisager la fin de transition alimentaire d'ici la fin de semaine (à 400m) voire le milieu de la semaine prochaine (à 600 m). Avec les pluies, la pousse de l'herbe risque de devenir explosive.

Sur la Montagne : Même si cela peut paraître aberrant, on est bel et bien au stade de la mise à l'herbe sur les secteurs les plus bas et les mieux exposés (900-1000 m). Faire un tour des parcs pour se rendre compte de la hauteur d'herbe et commencer à lâcher ne serait-ce que les après-midi.

Quelques rappels sur les sommes de températures

Le développement de l'herbe est conditionné par la température. Chaque semaine, nous vous indiquons les cumuls de températures réalisés depuis le 1er février dont voici les principaux repères :

- **300°C** : c'est la mise à l'herbe sur prairie normalement fertilisée. Sur RGI et prairie précoce ce repère est de 250°C.

- **500°C** : c'est la fin des déprimages, un pâturage au-delà de ce seuil limite fortement les chances de repousses et le rendement de la coupe.

Le date du 1er février correspond à un allongement suffisant de la durée du jour qui va permettre le réveil de la végétation si les conditions le permettent (température, eau).

Valorisation de l'herbe pâturée par les vaches laitières Le pâturage : c'est la première source de protéines au printemps

La valeur alimentaire de l'herbe jeune (7à8 cm) présente une **valeur alimentaire de 0,9UFL et 100 PDI**, ce qui permet une production de 2 kg de lait par kg de matière sèche. Cette valeur rend possible la **forte diminution (500 gr) voire l'arrêt du correcteur azoté**. Tout l'intérêt est donc de faire pâturer de l'herbe jeune, pour cela il faut anticiper : adapter la surface à la pousse et au nombre d'animaux (25 à30 ares par vache en plein printemps)

Production : 24 litres de lait avec 3 kg de céréale et pâture en plat principal, c'est possible (viser 130à 150gr de concentré par litre de lait produit)

Coût alimentaire avec un coût de 30 à 40 euros par kg de matière sèche pour l'herbe pâturée contre 100 à 120 euros pour le fourrage conservé, **la pâture est de loin le fourrage le moins coûteux**. Ne pas négliger l'abreuvement à la pâture.

Alors osez le pâturage !